

Racisme & antisémitisme en Alsace

Comprendre les actes racistes et antisémites

Les idées proposées ici ne sont pas exhaustives. Elles sont le fruit d'une réflexion interne à l'ORIV et extraites des débats de la table-ronde du 16 octobre 2004, à Strasbourg, sur le thème "Agir contre les actes racistes et antisémites en Alsace", organisée par l'ASTI, l'ASTTu, l'ATMF, la CIMADE, le CLAPEST, la LICRA, l'ORIV, Thémis, l'URAF.

De quoi parle-t-on ?

Le racisme

Le racisme est un comportement assez répandu, commun à toutes les sociétés. Ce comportement consiste à se méfier, voir à mépriser, des personnes ayant des caractéristiques physiques et culturelles différentes.

Le racisme est l'expression d'une relation de domination qui se manifeste à tous les niveaux de la vie sociale, dans l'ensemble des rapports sociaux et qui traverse toutes les structures de la société. Il se fonde sur une idéologie justifiant une hiérarchie entre des groupes humains. C'est un rapport qui divise les hommes en terme de races ou d'ethnies, qui fonctionne essentiellement selon deux modèles : d'une part les rapports de domination et d'exploitation (modèle colonial) et d'autre part les racismes d'exclusion et d'extermination (modèle de nazisme).

Les actes racistes

Les actes racistes sont un ensemble d'attitudes et de comportements, individuels ou collectifs, consistant à réduire autrui à un caractère identitaire considéré comme spécifique et du même coup comme inférieur et/ou nuisible et à légitimer, à partir de ce pseudo-constat, une entreprise de marginalisation, d'exclusion voire de destruction d'autrui et de sa communauté d'appartenance. Le racisme se manifeste dans des idéologies, des représentations, des attitudes et des préjugés, de même que dans des actes concrets de violence ou de rejet, sous forme de discours politiques ou encore de pratiques discriminatoires et de règlements institutionnels ou étatiques.

L'antisémitisme

L'antisémitisme est l'expression de rejet, d'hostilité et de haine sous toutes ses formes en direction des juifs et du judaïsme. Les actes antisémites sont des attitudes, comportements et actions dirigés à l'encontre des juifs et du judaïsme.

Qui est concerné ?

Chaque individu, pour comprendre son environnement, construit des représentations et les utilise pour évoluer dans la société. Des représentations sociales sont des représentations élaborées et partagées par un ensemble d'individus. Ces représentations ne sont ni vraies ni fausses, elles agissent comme des grilles de lecture et des guides d'actions. Certains groupes d'individus sont plus visés par des représentations négatives que d'autres : les immigrés, les juifs. L'image de l'immigré en France est liée à l'histoire de l'immigration [Volet A, fiche 9] et agit comme un déterminisme. Ainsi, on attend de l'immigré (ou celui qui est considéré comme tel) qu'il adopte des comportements conformes aux représentations qu'on a de lui (par exemple : travail sur des postes pénibles, peu qualifiés, précaires, non revendicatif...). Ces représentations affectent tout particulièrement les jeunes qui sont souvent comparés aux pères, comme si l'immigration avait des traits de caractère héréditaires.

Les actes racistes et antisémites

La Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme met en avant, dans ses rapports annuels, l'importance des actes racistes, antisémites et xénophobes recensés en France. Ainsi, l'année 2005 présente un net recul des violences et menaces à caractère raciste et antisémite par rapport à l'année 2004 (considérée comme une exception). La CNCDH dénombre en 2005, 974 actions et menaces racistes, xénophobes et antisémites, soit une baisse de 38 % par rapport à 2004. Les actes antisémites reculent deux fois plus mais reste néanmoins supérieur en nombre d'actes raciste depuis 2000. Cette même baisse est constatée en milieu scolaire.

L'Alsace, région fortement touchée

L'Alsace est marquée depuis de nombreuses années par des actes racistes et antisémites. Ils font fortement référence à l'idéologie nazie et contiennent des propos xénophobes. On peut les classer sous trois catégories : profanations de sépultures (chrétiennes, juives ou musulmanes), dégradations de biens et de lieux (incendies, destructions...), inscriptions (graffitis, tags...) visant un individu ou un lieu collectif (habitation, école, lieu de culte...).

2004 : année particulière dans les actes en Alsace

L'année 2004 a enregistré une augmentation de ces actes associée à des éléments spécifiques aux autres années. En effet, la fréquence des actes semblait plus importante (quasiment une

trentaine de février à novembre 04, contre une dizaine en 2002), puis la presse nationale et locale s'était largement fait écho de nombreux faits enfin, les publics visés étaient diversifiés (ils touchaient des juifs, mais également des personnes de religion musulmane, personnes considérées comme musulmanes, personnes françaises accueillant des enfants étrangers ou supposées soutenir des personnes étrangères).

- En **2005**, pour l'ensemble de la région, 35 actes racistes, antisémites et xénophobes ont été comptabilisés dont 28 pour le département du Bas-Rhin.
Pour l'année **2006**, au 20 octobre, 24 actes étaient recensés dans le Bas-Rhin.
L'Alsace reste une des régions de France les plus touchées par ces actes.

■ **Quelle que soit la taille de la commune, l'ensemble du territoire est affecté**

Ces actes affectent l'ensemble du territoire alsacien, avec un nombre plus important dans le Bas-Rhin. Ils se déroulent dans des communes rurales et urbaines (avec une concentration en 2004 sur les communes urbaines).

■ **Des responsables aux profils multiples**

Ces faits relèvent semble-t-il, à la fois d'actions isolées menées par des individus fragiles en mal de reconnaissance et par des groupes d'extrême droite et d'actions concertées et organisées.

■ **Des raisons multiples**

Les raisons qui expliquent ces passages aux actes sont multiples et trouvent des origines dans plusieurs dimensions :

■ **Une dimension internationale**

- Augmentation du terrorisme : les événements (le conflit israélo-palestinien, les attentats du 11 septembre 2001 et mars 2004) génèrent un accroissement de sentiments racistes de la part de certains individus se sentant proche des terroristes.
- Islamophobie : augmentation dans de nombreux pays notamment européens d'une confusion croissante entre rejet de l'islam et rejet des populations immigrées originaires de pays à tradition musulmane.

■ **Une dimension nationale**

- Une perte de repères dans la société : "Un affaïssement des valeurs citoyennes qui fondent la vie en commun. J. Maïla met en cause "le déficit d'intégration qui résulte, selon lui, du sentiment d'exclusion sociale, de marginalisation, de difficulté à s'insérer par le travail et l'emploi". Pour L. Mucchielli, "... notre société est apeurée car elle manque de cadres de pensée pour comprendre et donner du sens aux conflits sociaux qui la traversent... on réinvestit des vieux fantasmes et de vieilles catégories d'analyse."
- Des écoles "ghettos" : le milieu scolaire semble démuné face à des interrogations et comportements racistes et antisémites entre enfants. Ceux-ci sont relayés médiatiquement. "Quand l'école finit par ne plus rassembler que des enfants de familles démunies, issus le plus souvent d'une même immigration, elle ressemble plus facilement à une caisse de résonance qui amplifie les préjugés et propage les clichés les plus éculés, qu'à un

lieu de brassage." J. Maïla

- Une médiatisation productrice de racisme et de contre racisme.
- Une dégradation de la vie des cités "lieux marqués par un vide politique qui a pour effet une non écoute et un abandon des populations". D. Lapeyronnie
- Une manipulation dans certains quartiers de certains jeunes "... fruit d'un antisémitisme musulman touchant des jeunes sans culture, sans formation et sans emploi, manipulés par des prédicateurs primaires et vindicatifs venus de l'étranger et méconnaissant la langue." A. Duhamel

■ **Une dimension locale**

Les résultats de plus en plus élevés des partis d'extrême droite ou régionalistes font l'objet de moins en moins de réactions dans les débats publics. On observe une banalisation de ces choix de vote.

■ **Comment réagir ?**

Il s'agit de considérer l'ensemble des causes de chacune des expressions du racisme (ainsi l'antisémitisme trouve des explications à la fois dans l'idéologie nazie, dans la religion chrétienne - où le juif a historiquement fait l'objet de rejet - et dans des tensions entre peuples au niveau international - conflit israélo-palestinien, 11 septembre 2001... -) afin d'éviter les analyses exclusives vis-à-vis d'un seul groupe, car le risque de "diabolisation" de ce groupe (juif, musulman par ex.) est grand.

■ **Au niveau local**

- ➔ Ne jamais laisser dire ou faire !
- ➔ Favoriser les temps d'échanges et les séminaires permettant d'approfondir ces questions en présence d'intervenants.
- ➔ Mettre en réseau tous les acteurs (y compris les instances non religieuses), par exemple sous forme d'un Haut Comité Régional de lutte contre tous les racismes, discriminations et actes xénophobes.
- ➔ Agir pédagogiquement en direction des élèves et des enseignants. Travailler sur l'histoire, la mémoire afin d'agir sur les fausses représentations et vérités pour dissiper les peurs.
- ➔ Encourager l'apport d'éléments tangibles permettant d'identifier et d'interpeler les auteurs de ces actes par la remise d'une récompense financière (Proposition d'A. Zeller, Président du Conseil Régional Alsace, 2005).

■ **Au niveau national**

- ➔ La dénonciation systématique de tous ces actes.
- ➔ Une proposition de loi contre les rassemblements néonazis a été soumise aux parlementaires (par des députés alsaciens).
- ➔ Le 14 juin 2004, le Ministre de l'Intérieur a demandé au préfet du Bas-Rhin d'organiser un "Comité des cultes contre l'intolérance", visant à mobiliser l'ensemble des acteurs et à organiser des actions en direction des jeunes.

□ **Sources**

- La lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie Année 2005 de la CNCDH, La Documentation française, 2006, 376 p.
- www.commission-droits-homme.fr